



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome III.

Crasset, Jean

Paris, 1691

Sur l'Evangile du Dimanche.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60881](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60881)

Ce sont ces gens qui se separent eux mêmes des autres ; des personnes sensuelles qui n'ont point l'esprit de Dieu. *Ibid.*

POUR LE XIII. DIMANCHE APRÈS
la Pentecôte.

EVANGILE DU JOUR
& de la semaine.

JESUS allant à Jerusalem passa par le milieu de la Samarie & de la Galilée, & lorsqu'il entroit dans un village, dix Lepreux luy vinrent à la rencontre, qui s'arrêterent loin de luy, & levant leur voix luy dirent : Jesus nôtre Maître, ayez pitié de nous. Lorsqu'il les eut apperçûs, il leur dit : Allez vous montrer aux Prêtres ; & il arriva que lorsqu'ils y alloient, ils furent guéris. L'un d'eux voyant qu'il avoit été guéri retourna sur ses pas, glorifiant Dieu à haute voix, & se jetta aux pieds de Jesus le visage en terre, en luy rendant graces, & celuy-là étoit Samaritain. Jesus dit alors aux assistans : Tous les dix n'ont-ils pas été guéris ? où sont donc les neuf autres ? Il ne s'est trouvé que cet étranger, qui soit revenu rendre gloire à Dieu. Et il luy dit : levez-vous, allez-vous-en, vôtre foy vous a sauvé. Luc. 17.

CONSIDERATION

Sur l'Évangile du Dimanche.

JESUS est toujours en voyage, & par I. P.
tout où il passe, il y laisse des marques
de ses bontez. Il a passé, dit saint Pierre,
guérissant tous les malades, & délivrant
du Démon ceux qui en étoient opprimez.
C'est ainsi que doivent faire les véritables
Disciples de Jesus; ils doivent laisser par
tout des marques de leur charité & de leur
misericorde. En quelque lieu qu'ils soient,
ils doivent guérir les malades, & chasser
les Demons. Hélas! qu'il s'en rencontre
souvent dans les compagnies où vous êtes,
& dans les voyages que vous faites. Tra-
vaillez-vous à la conversion de ces pau-
vres pecheurs? leur salut dépend souvent
d'un bon mot que vous leur direz.

Dix Lepreux viennent au devant de Je II. P.
sus. Vous en trouverez une infinité en vô-
tre chemin; Ce sont les pecheurs; dites-
leur qu'il s'aillent presenter aux Prêtres,
& vous les guérez. La lepre est la figu-
re du peché actuel & habituel. L'actuel
defigure l'ame, la corrompt & la mange:
& lorsqu'il est passé en habitude, il de-
vient incurable comme la lepre. N'êtes-
vous point en cet état? n'avez vous point
des pechez d'habitude? ne sentez-vous

point vôtre mal ? Ah ! vous êtes lepreux. Allez-vous montrer aux Prêtres ; puis présentez-vous à Jesus qui vous attend sur les Autels. Ne craignez point de l'approcher, il vous guerira en vous touchant, pourveu que vous ayez une veritable douleur de vos pechez, que vous le touchiez avec foy, & que vous le receviez avec humilité.

III. P. Il y a deux sortes de lepres dans l'ame, celle de l'entendement & celle de la volonté. La lepre de l'esprit est le jugement propre. La lepre de la volonté est l'amour propre. L'une & l'autre defigure l'ame, la rend insensible, & avec le temps elle devient incurable. La lepre de l'esprit rend les hommes Heretiques, rebelles, opiniâtres, désobéiffans & attachez à leur sens, qu'ils preferent à celuy des autres. La lepre de la volonté rend les hommes sensuels, avarés, ambitieux, attachez à leurs propres commoditez, & impatiens dans les maux qui leur arrivent. N'êtes-vous point frappé de cette maladie ? Ne preferez-vous point vôtre jugement à celuy de vos Superieurs ? ne recherchez-vous point trop vos aises ? ne fuyez-vous point les peines du corps ? ne souffrez-vous point avec impatience les incommoditez de la vie ?

IV. P. Ces lepreux se presentent de loin à la vûë de nôtre Seigneur, parce qu'ils étoient exclus de l'entrée des villes, & de la socie-

té des hommes. C'est ainsi qu'il faut fuir les méchans, les impudiques & les personnes scandaleuses. Ce sont-là des lepreux, dont la compagnie est contagieuse à ceux qui les fréquentent. Il n'y a rien de plus misérable qu'un malade qui ne connoît point son mal. Toutefois j'estime encore plus misérable celuy qui le connoît, & qui ne veut pas en être guéri : n'êtes-vous pas de ce nombre ?

Ces lepreux connoissent leur maladie, & en desirent la guérison. C'est pour cela qu'ils viennent à la rencontre de Jesus-Christ. Cependant ils ne luy disent point : guérissez nous ; mais seulement : *Jesus notre Maître, ayez pitié de nous.* Connoissez-vous vôtre lepre ? en voulez vous être guéri ? ô que c'est une grande misere que la lepre du corps ! mais incomparablement plus grande celle de l'ame ! l'une & l'autre est l'objet de la misericorde de Jesus, priez-le d'avoir pitié de vous : C'est un grand honneur à Dieu qu'on le reconnoisse pour misericordieux ; c'est une grande humilité à l'homme, de se reconnoître misérable. Vous l'êtes, hélas, & vous ne le sçavez pas ; ou si vous le sçavez, cependant vous le voulez être.

Les paroles de l'Ecriture sont à la fin de la Consideration suivante.